Prix 0,20

Paraît une fois par mois

Juillet 1916

SONS
IDÉES
COULEURS
FORMES

N° 7

Adresser tout ce qui concerne
"SIC"
à Pierre ALBERT-BIROT, Directeur
37, Rue de la Tombe-Issoire — Paris.

ÇA NE SE FAIT PAS

AVANT, en France,
vous demandiez un vêtement pas comme les autres:

ÇA NE SE FAIT PAS.

Un instrument pas comme les autres:

ÇA NE SE FAIT PAS.

Un papier, une étoffe pas comme les autres:

ÇA NE SE FAIT PAS.

Une machine pas comme les autres:

ÇA NE SE FAIT PAS.

Un artiste présentait une œuvre pas comme les autres:

ÇA NE SE FAIT PAS.

Or maintenant la France réveillée

SAIT

que tout "CE QUI NE SE FAIT PAS"

PEUT SE FAIRE

et se **FERA**

La pochade en couleur, que nous insérons dans ce numéro représente un tapis actuellement exposé chez Martine, 83 Fg St Honoré. Il a été dessiné par Mademoiselle Alice RUTTY et exécuté par Messieurs : Midavainc et Brault, soldats blessés de l'atelier du Grand Palais:

IL FAUT QU'ON LE SACHE:

ce tapis a été

REFUSÉ

par le jury peamanent du Musée Galliera qui se pique de l'éclectisme le plus large.

Ci-dessous quelques conseils au sujet d'un autre tapis exposé « par courtoisie » et « par égards »:

« ... Le Jury avait déjà fait de grandes réserves sur le tapis bleu exposé. Je priai Mr C... de vouloir bien vous les transmettre en vous demandant si vous n'auriez pas autre chose de plus calme et sur réponse négative je pris sur moi d'exposer le tapis en question, par courtoisie envers vous et par égards pour le brave blessé qui la réalisé. Mais il y a là une indication sur laquelle je ne saurais trop vous conseiller de refléchir. Il se produit depuis la guerre, dans le domaine du décor, une réaction violente contre les tendances hardies qu'on qualifie aisément « d'influences allemandes » et non sans raison pour certaines. Je vous prie donc, dans votre propre intérêt, de n'envoyer ici que des formules qu'on est toujours libre de discuter sans doute, mais qui ne soulèveront ni protestations ni blâmes ».

Extrait d'une lettre de monsieur J. Eug. Delard
Conservateur du musée Galliera

A l'heure où nous devons prouver plus que jamais notre vitalité artistique voilà comment agissent envers l'artiste qui apporte vraiment QUELQUE CHOSE ceux qui se considèrent comme les arbitres de l'Art Français.

VOYEZ ET JUGEZ

POÈME

I

Deux lacs nègres
Entre une forêt
Et une chemise qui sèche

II

Bouche ouverte sur une harmonium
C'était une voix faite d'yeux
Tandis qu'il traîne de petites gens

III

Une petite vieille au nez pointu
J'admire la bouillotte d'émail bleu
Mais le rat pénètre dans le cadavre et y demeure

IV

Un monsieur en bras de chemise
Se rase près de la fenêtre
En chantant un petit air qu'il ne sait pas très bien
Ça fait tout un opéra.

V

Toi qui te tournes vers le roi
Est-ce que Dieu voudrait mourir encore

GUILLAUME APOLLINAIRE

Tête en bois

Peinture, poésie, musique (Sons, Idées, Couleurs)
Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs qu'une exposition-audition d'avant-garde aura lieu, 109 Fg St Honoré du 10 au 30 Juillet,
Cet ensemble constituera la 1re des manifestations d'art que SIC se promettait depuis longtemps de réaliser.

Tous les abonnés de SIC recevront une carte personnelle leur assurant 2 places aux matinées litteraires et musicales.

XXIII.

Les lois naîssent des œuvres et non les œuvres des lois.

XXIV.

Quelques vieux peuvent être des jeunes, mais hélas! que de jeunes qui sont des vieux.

DIALOGUE NUNIQUE

Z et A

EN MARCHE

A. — Je suis très heureux de vous rencontrer. J'étais en train de me dire qu'en somme l'art est objectivo-subjectif.

Z. — Oui, jusqu'à présent, puisque l'œuvre est «quelque chose» qui contient l'objet et le sujet.

A. — Bon, mais dans quelles proportions? L'œuvre doit-elle contenir plus de l'un que de l'autre?

Z. — De ce que nous avons dit jusqu'ici aucune loi relative à cette question ne me semble se dégager; mais cherchons. Nous avons vu que l'image de l'appareil photographique ne contient que l'objet. Devons-nous reconnaître à cette image un caractère d'art?

A. — Non sans aucun doute, c'est une image mécanique.

Z. — A partir de quel moment une image appartient-elle au domaine de l'art?

A. — Dès qu'elle est création du sujet sensible et pensant.

Z. — Très bien, voici que nous avons fixé un point : une part du sujet est indispensable ; l'image objective ne devient représentation d'art qu'après avoir été recréée par le sujet. En d'autres termes l'art commence au sujet. Donc de ces deux parts que nous trouvons dans l'œuvre d'art : l'objet et le sujet, en est-il une plus nécessaire que l'autre ?

A. — Evidemment, la part du sujet, puisque sans elle, il n'y a qu'une image mécanique.

Z. — Alors, quel est le role de l'objet ?

A. — Il semble n'être que le point de départ d'une modification du sujet.

Z. — Par conséquent le sujet me semble bien libre de ne retenir de l'objet que ce qui l'intéresse, c'est à dire ce qui entraine sa modification, — je dirai même qu'il doit ne retenir que cela, à quoi servirait le reste ? — ce qui nous amène à conclure que l'artiste est seul juge dans la mesure des proportions de l'objectif et du subjectif, et il mettra d'autant moins d'objectif qu'il aura plus d'émotion ou d'idéal réactif.

A. — Je comprends maintenant notre tort vis à vis des cubistes et des futuristes, nous voulons toujours retrouver l'objet.

Z. — ..tandis qu'ils n'en ont pris que certains éléments constitutifs, suivant en cela la loi nunique qui tend au minimum d'objectif et au maximum de subjectif.

A. — Mais alors ne pourrait-on déjà concevoir un art plus absolument subjectif dont les œuvres laisseraient complètement en dehors l'objet dont elles sont nées ?

Z. — Mon cher A je n'ai plus rien à vous apprendre : ce que vous demandez là c'est à peu près ce qui a été essayé dans l'expression plastique « Guerre » que SIC a publiée. Ah! je suis en retard, au revoir...

A. — Déjà, pourtant que de choses je voudrais encore vous demander sur la peinture, la sculpture, l'architecture, la poésie, la musique, la danse...

Z. — Après les vacances nous nous retrouverons et nous parlerons de tout ce que vous voudrez.

E T C...

PEINTURE. *Exposition 5, rue de Penthièvre.* — Encore une belle offensive d'avant-garde qui témoigne du merveilleux mordant de nos troupes. N'ayant ni assez de place, ni assez de temps pour faire l'étude sérieuse que mérite une exposition comme celle-ci, nous préfèrons nous abstenir plutôt que d'aligner des noms avec des épithètes (critique des Salons). Nous regrettons vivement de ne pouvoir étudier entr'autres les deux danseuses de Severini qui contiennent tant de choses.

P. S. *Galerie Marseille, rue de Seine.* Dans ce petit temple d'art sont offerts religieusement aux yeux des croyants une série de dessins de Luc-Albert Moreau, mitrailleur aux armées. Que ne pouvons-nous dire tout le bien que nous pensons de ces puissants crayons.

SIC NE PARAITRA PAS pendant les mois d'Août et Septembre. Dans la 1re quinzaine d'Octobre paraîtront réunis en un seul les Nos 8, 9, 10.

?

RÉPONSES

Aux Armées, le 25 Février 1916

Pour oublier la science au service de la mort l'artiste mettra son art au service de la vie. Son œuvre sera un hymne aux formes, aux couleurs, aux sons, aux idées — le programme de „Sic" cher monsieur— je crois que les „Poilus" auront le droit de gueuler et d'imposer leur vision.

F. Berthet.

Quoique la guerre ait fait et quoi qu'elle ait laissé, l'Humanité étant un éternel recommencement, nous ne sommes pas près encore — Hélas! de voir la fin des imbécillités.

Emile Geney.
347-e Inf. S. P. 99.

Bon nombre de faiblards timides reviendront de cette rude école forts et audacieux. Or on peut tout espèrer de la force et de l'audace.

Tranchées de 1-re ligne
L-t R. S.

La guerre aura occasionné des examens de conscience artistique, des rectifications d'idées, de style. Une mise au point, à peine... La psychologie y gagnera, les idées de force et de vie aussi.

Marcel Mil. Poète

L'influence morale, je ne sais. Mais d'une conséquence je ne doute point: plus de jeunesse. Pourtant Pourtant c'est avec ça qu'on construit la puissance d'un pays. Conclusion: la guerre devrait être faite par les vieux, par ceux qui ont donné tout leur jus, ceux qui ont tout dit, et qu'on garde les jeunes, eux qui ont encore tout à dire.

J. B. croix de guerre.

L'art d'après guerre? mais il sera nettement anti-académique, tout de fraîcheur et de spontanéité, l'expression, la cristallisation même de l'âme de l'artiste.

E. Dupuis
caporal au 136e

* *

NOUS CROYONS DEVOIR PRÉVENIR nos abonnés ainsi que toutes les personnes qui nous écrivent pour renseignements, achat de numéros, demandes de spécimens, services de mobilisés etc... que nous faisons régulièrement les envois et répondons scrupuleusement à toutes les demandes. Toute irrégularité doit être imputée au service des Postes et nous demandons qu'on veuille bien nous en avertir.

Les **numéros 1** et **2** étant épuisés, nous avons fait en sorte d'en réunir un certain nombre d'exemplaires que nous tenons à la disposition de nos lecteurs aux prix de **0,75** le № **1** et **0,50** le № **2.**

SIC SE PROPOSE DE FAIRE DE L'EDITION
LIVRES, BROCHURES, ALBUMS, MUSIQUE.

SIC publie des poèmes, de la musique, des dessins, des reproductions de tableaux, des croquis d'architecture, de meubles, etc....

ABONNEMENTS

La série de 12 Nos . . .	3.00	Tirage de luxe limité à 10 exempl.	
Province.	3.50	sur Japon	50 Fs.
Étranger.	4.50		

Un numéro spécimen sera envoyé à toutes les adresses qu'on nous communiquera.
(Service régulier à tous les mobilisés qui en exprimeront le désir)

Imprimerie RIRACHOVSKY, 50, Bd St-Jacques, Paris. Le gérant Pierre ALBERT-BIROT